

Sitegeist
L'esprit des lieux
Sitegeist
The Spirit of a Place

Numéro 94, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69357ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2013). Sitegeist : l'esprit des lieux / Sitegeist: The Spirit of a Place. *Ciel variable*, (94), 60-67.

SITEGEIST



L'ESPRIT DES LIEUX

ŒUVRES CRÉÉES DANS LE CADRE DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU MAGAZINE CIEL VARIABLE

Cette campagne est fondée sur l'idée de la rencontre d'un collectionneur et d'un photographe dans le but de créer une œuvre originale sur le thème de « l'esprit d'un lieu », un lieu que choisit le collectionneur et que l'artiste interprète et traduit à sa façon dans une nouvelle œuvre. L'exercice constitue une occasion unique pour les collectionneurs de prendre connaissance de l'univers créatif d'un artiste, de lui communiquer les résonances personnelles rattachées au lieu choisi et d'échanger sur la lecture et l'interprétation qu'il ou elle en fait pour l'intégrer à son propre univers créatif. Ce projet ne repose donc pas sur une commande au sens propre. Il propose plutôt aux collectionneurs de devenir les interlocuteurs d'un processus de création.

Voilà une idée singulière et stimulante si on considère que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, artistes et collectionneurs se rencontrent finalement assez peu. C'est notre façon d'apporter une couleur différente à la traditionnelle campagne de financement. De même, nous avons fait le choix de verser un pourcentage du produit de la vente aux galeristes représentant les artistes, une première à notre connaissance dans le cadre d'une campagne de financement.

Un grand merci à tous ceux qui ont soutenu l'aventure de la revue en participant à cette campagne : les collectionneurs de même que les artistes participants tout d'abord, puis ENCADREX, partenaire de cette campagne pour l'encadrement des œuvres, ainsi que tous les artistes et galeristes qui ont appuyé l'initiative.

Nous réitérerons de semblables campagnes au cours des prochaines années, en les déclinant sous différents modes. Sous le titre *Argeist*, la série misera sur l'audace et la curiosité des collectionneurs à qui nous proposerons d'avancer en terrain moins connu pour en tirer une expérience exclusive.

Les fonds recueillis serviront à soutenir le développement de la revue principalement sur le plan du numérique. Nos projets s'inscrivent à la suite de la mise en ligne, en mai 2010, de l'intégralité du contenu de plus de vingt ans de publication de *Ciel variable*. Doté d'outils d'exploration et de recherche, d'introductions thématiques et d'un volet pédagogique, le site 'cielvariable.ca/archives' contribue à accroître la connaissance de la photographie contemporaine par la mise en valeur du travail des artistes et des études photographiques. Dans la même veine, nos projets actuels portent autant sur la diffusion de la revue dans les kiosques numériques, sur le relais de nos activités par les médias sociaux, que sur l'offre de nouveaux contenus adaptés à l'univers du numérique. De nouveaux développements seront dévoilés sous peu.



THE SPIRIT OF A PLACE

WORKS CREATED FOR THE FIRST CIEL VARIABLE FUND-RAISING CAMPAIGN

This campaign is based on the idea of bringing together a collector and a photographer to create an original artwork on the theme “the spirit of a place” – a place selected by the collector and interpreted by the artist.

The exercise offers a unique opportunity for collectors to learn about an artist’s creative universe, to communicate personal feelings attached to a particular place, and to discuss how the artist would read and interpret it to integrate it into his or her creative world. This project is thus not based on a commission in the traditional sense. Rather, it offers collectors a chance to be active participants in a creative process.

It’s a unique and stimulating idea if we consider that, contrary to what one might think, artists and collectors actually don’t often meet. It’s our way of adding a special twist to the traditional fund-raising campaign. We also decided to pay a percentage of the sale to the galleries representing the artists – the first time to our knowledge that this has been done in a fund-raising campaign.

Our heartfelt thanks go to all who have supported the magazine’s adventure by participating in this campaign: the participating collectors and artists; ENCADREX, a campaign partner that framed the artworks; and all the artists and gallery owners who have supported the initiative.

We will conduct similar campaigns in coming years, changing the theme each time. The series, called *Artgeist*, will depend on the audacity and curiosity of the collectors to whom we will propose that they set foot in unfamiliar territory in order to have a unique experience.

The funds raised will be used to sustain development of the magazine, especially on the digital level. Our projects will be continuing the thrust of our putting online, in May 2010, all of the content from more than twenty years of publication of *Ciel variable*. The cielvariable.ca/archives Web site has exploration and search tools, thematic introductions, and an educational section, thus helping to expand knowledge about contemporary photography by highlighting the work of artists and photographic studies. Along the same lines, our current projects involve dissemination of the magazine on virtual newsstands, extending our activities in social media, and offering new content adapted to the digital universe. New developments will be unveiled in the near future.



Chuck Samuels et Gabor Szilasi, *Dans l'œil de l'autre*, 2013, diptyque, boîtes lumineuses, impression sur film rétroéclairé, 166 x 123 cm chacune / each

CHUCK SAMUELS AND GABOR SZILASI

DANS L'ŒIL DE L'AUTRE

POUR ALEXANDRE TAILLEFER ET DEBBIE ZAKAIB

Having known each other for at least thirty years, Gabor Szilasi and Chuck Samuels seized the opportunity to work together for the first time after being selected individually by Alexandre Taillefer and Debbie Zakaib for the Sitegeist project. Their aim was to produce two separate but linked works, each one issuing from their distinct approach to image-making and created to respond to the space in which the works would be installed: portions of the wall on either side of the collectors' impressive fireplace.

Gabor Szilasi's photograph was made in Samuels's home, with the artist posed just to right of his fireplace, next to an 8" x 10" view camera and in front of his portrait of his father. As an environmental portrait, a central element in Szilasi's oeuvre, it deals explicitly with Samuels's space and is linked to the site where it would be situated: to the right of Taillefer's and Zakaib's fireplace.

In keeping with his primary interest in photography as subject matter and his frequent habit of using himself as a stand-in for photography, Chuck Samuels created a fictional and deliriously self-referential rendition of the space inside the camera at the very moment that Szilasi's photograph was made. —G.S. and C.S.



L'espace choisi nécessitait une œuvre créée selon des contraintes précises. Ce sont parmi les derniers espaces inoccupés que nous avons, mais il est situé à 11 pieds du sol et manque de vie et de chaleur. Comme les deux murs encadrent un foyer, nous avons toujours voulu y installer un diptyque. L'occasion offerte par *Ciel variable* était parfaite. Et au lieu de ne choisir qu'un artiste, nous en avons choisi deux.

Nous avons d'abord pensé à Gabor Szilasi parce que nous adorons son travail mais ne possédions aucune œuvre de lui. Le fait de le rencontrer, de pouvoir lui parler et d'être spectateur de sa démarche artistique nous enthousiasmait. Puis le choix de Chuck Samuels est venu bien étrangement. Je ne connaissais pas bien son travail, je connaissais par contre son implication dans la diffusion de la photographie au Québec à cause du Mois de la Photo et souhaitais encore ici le rencontrer.

Le hasard fait bien les choses. Gabor a enseigné à Chuck. L'un est exhibitionniste et l'autre discret. Les deux ont un sens de l'humour unique, une passion pour la photographie. J'ai d'abord montré le lieu à Chuck qui a ensuite demandé à Gabor de venir le voir aussi. Devant un verre de vin, les idées fusaient. J'ai participé au remue-méninges, comme voyeur d'abord, mais très vite comme participant à part entière. Je me suis pris au jeu, jusqu'à ce que je me rende compte que j'étais en train de passer une commande, une commande bien trop précise.

Gabor et Chuck ont senti le lieu, ont senti notre âme et ont chacun créé une œuvre unique qui répond à l'autre. Bien sûr, il y a le rappel ludique du foyer qui est entouré par leurs œuvres. Mais avant tout il y a la présence de Chuck si semblable à son père qui pose fièrement en digne héritier de son talent. Et il y a l'absence de Gabor dont Chuck n'a photographié que l'appareil au moment précis où il se faisait prendre en photo. Gabor qui a choisi de ne pas être dans la photo. Gabor qui habitera à jamais notre espace par sa si forte présence. – A.T. et D.Z.

ALAIN PAIEMENT

DÉTAILS OBLIQUES

POUR FRANÇOIS R. ROY

Nous nous sommes rencontrés dans sa demeure. D'un étage à l'autre, je découvre une collection d'œuvres qui traduit la vision particulière de celui qui les a rassemblées. Les œuvres coexistent parmi tant d'autres objets, matériaux et surfaces tout aussi particulières. Des tissus, des pièces de verre, des boiseries...

Nous avons discuté de sites et d'espaces significatifs, pour l'un et l'autre. Dans la perspective du projet Sitegeist.

« L'esprit du site ». Après coup, c'est ce foisonnement somptueux qui persiste. Comme si j'avais confondu la somme de détails aperçus dans la maison du collectionneur. L'impression fut assez durable pour motiver cette image. J'y suis retourné pour récolter une somme de détails photographiques en plans rapprochés.

Finalement, il n'y a plus d'espace. Pas de « vue » d'ensemble. Mais une collection de fragments où semblent se confondre les œuvres, les objets usuels, les objets de luxe et la quincaillerie domotique.

Le site est-il réduit à n'être plus qu'un catalogue ordonné mais non systématique de ces détails ? La théorie du *tout plus grand que la somme des parties* implique aussi que la complexité est comprise dans le détail. Du moins dans le contexte de cette expérience. – A.P.

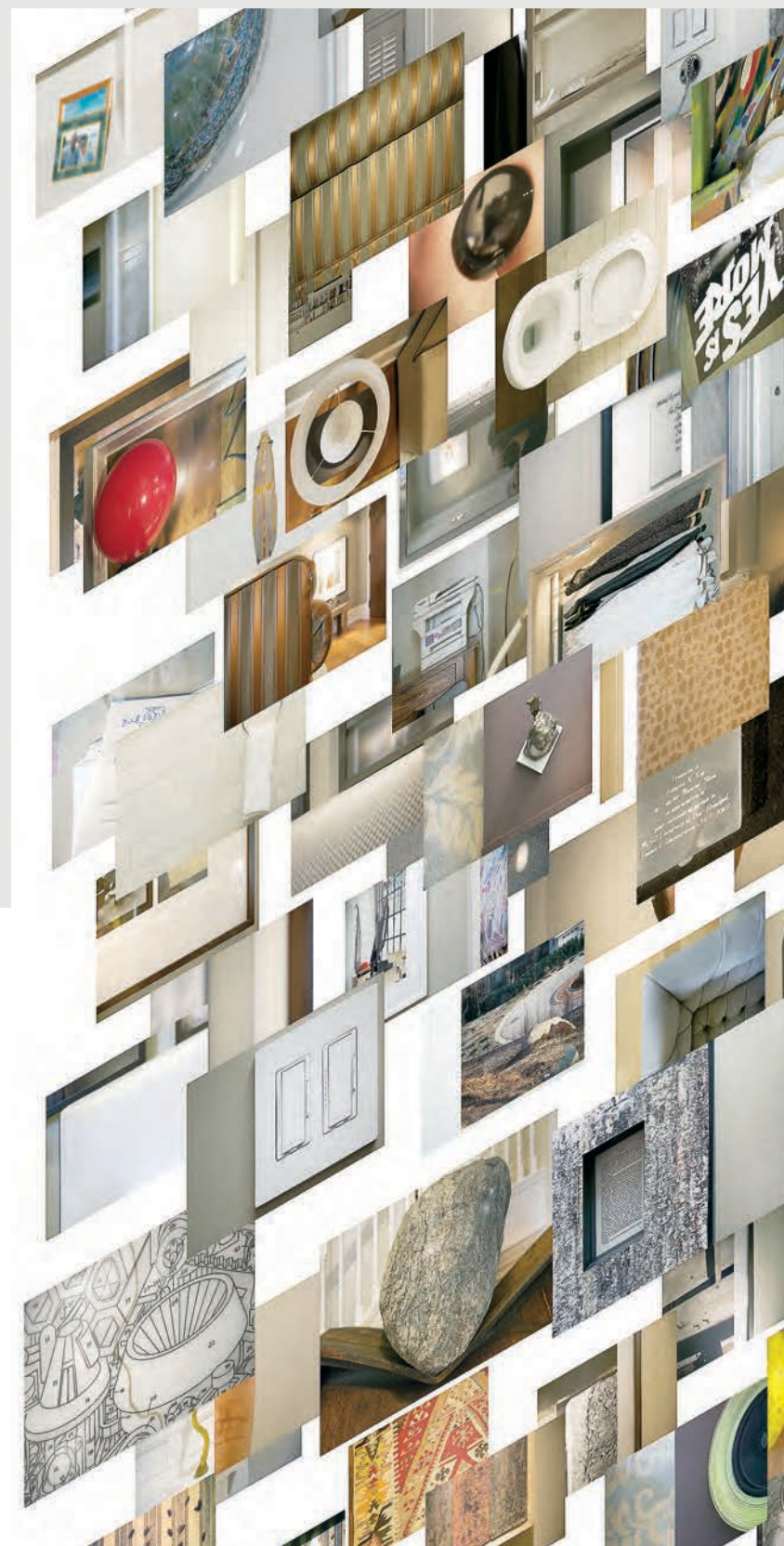
OBLIQUES.

Il est arrivé comme prévu
et nous avons jasé ensemble du projet.

Je lui ai laissé libre cours.

Il le prit :
tout y est,
dans l'ordre.

– F.R.R.



Alain Paiement, *Détails obliques*, 2012, jet d'encre sur papier Hahnemühle, 100 x 72 cm, photo: Rag Baryta



ANGELA GRAUERHOLZ

DEUX PRISES

POUR CHARLES LAPOINTE

I had to laugh when I first saw the couch and the two white plugs right smack in the middle of the pink wall. There were other elements that contributed to this impromptu *mise en scène* – a mini Christmas tree with lights, a column painted in loud green and yellow, a bunch of purple chairs – to take a photograph of this “event” was almost unavoidable, but it was the very pared-down version, the almost minimalist but still incongruent version, that ultimately satisfied.

– A.G.

Un regard furtif fait remonter à ma mémoire quelques vers de Baudelaire.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.
Des meubles luisants,
Polis par les ans.
– *L'invitation au voyage*

Un deuxième regard dévoile des couleurs chatoyantes, surprenantes, provocantes.

Un examen plus attentif dévoile un divan aux velours élimés, le coussin du centre à l'envers, deux prises de courant de guingois. Kitsch.

Les plaisirs d'une photo d'Angela Grauerholz. – c.l.



Angela Grauerholz, *Deux prises*, 2012, épreuve au jet d'encre sur papier Arches, 72 x 102 cm

